



Château de Meuvaines

Soirées littéraires du Bessin



VENDREDI 14 AOÛT
CHÂTEAU DE MEUVAINES
Gaspard des Montagnes
HENRI POURRAT
lecture Thomas Sacksick

« Dieu, a-t-il dit, est dans les cieux, et il n'y a pas lieu d'avoir peur. »

Histoire d'une vie, Aharon Appelfeld.

Gaspard des montagnes est, pour une bonne part, une histoire d'amour entre Gaspard, le beau et facétieux Gaspard, et la douce Anne-Marie Grange. Les montagnes sont celles d'Auvergne ; dans la région d'Amber, au pied des monts du Livradois et du Forez — le Forez, où se situe cet autre grand roman, mais du 17^{ème} siècle, *L'Astrée*, d'Honoré d'Urfé.

Le récit d'Henri Pourrat n'a pas les tonalités pastorales et idylliques de son illustre prédécesseur. Plus que *L'Arcadie*, Pourrat a plutôt pour modèle les mystères et les pénombres d'un Dumas. C'est l'inquiétude qui prédomine dans ces campagnes.

Comme il l'écrit dans le conte de *La Belle mignonne*¹ : « La peur en ces vieux petits pays de la montagne aura été l'écrasante charge des pauvres gens. Les autres, qui ont pesé sur eux, les affaires qu'ils ont eues avec les gros et les méchants, ils en ont fait aussi des peurs, ils les ont montées en histoires de drac², de loups-garous et d'ogres, en fantasmagories qu'ils racontaient poussant la voix. Reste qu'ils savaient surmonter même ces peurs. »

Ces craintes, fantasmagiques ou fondées, commenceront d'être dissipées par l'œuvre napoléonienne qui s'étendra au fil du temps dans les campagnes³.

Voilà, en tout cas, le fond de *Gaspard des montagnes*. Mais Pourrat ne se complait pas dans un registre de sombre réalisme (ou pseudo-réalisme) façon Zola ; sur cette trame il brode de lumineux moments de poésie, et parfois d'heureuses truculence.

Henri Pourrat fut un homme au regard aiguisé, néanmoins bienveillant. Et doué d'une prolixité inépuisable. *Gaspard* a, en effet, la longueur de ces romans-fleuve de Dumas (ou celle de *L'Astrée*, justement !), construit

sur le mode des veillées d'antan. Et avec une écriture, un style reconnaissable entre mille, fait de mots rares et anciens, de régionalismes, et d'une syntaxe balancée qui ravit ; qui met son lecteur en gourmandise et sur le pied de vigie ; et qui déjouerait certainement les probabilités langagières de nos ordinateurs — ce qui a fait toute l'admiration de Marie-Hélène Lafon (elle a consacré sa thèse de doctorat à Henri Pourrat). Enfin, *Gaspard des montagnes* reçut d'abord le prix littéraire du Figaro en 1921, puis réédité en un volume, celui du Grand Prix du roman de l'Académie-française dix ans plus tard.

Thomas Sacksick, comédien, metteur en scène et galeriste ; lauréat de la Fondation de la Vocation. Après diverses réalisations théâtrales (dont *Les Amours de Don Perlimplin* et de *Bélise en leur jardin* de Garcia-Lorca mis en scène par Gilles Sacksick), une maîtrise de lettres à Paris III sous la direction du latiniste Philippe Heuzé, et renouant avec le souvenir d'enfance d'enregistrements sur vinyle (Napoléon à Austerlitz, Lucky Luke, qu'il écoutait et réécoutait inlassablement), Thomas Sacksick crée *ex nihilo* l'association *Littérature à Voix Haute* au printemps 2010. Depuis cette date, chaque été, il s'emploie à proposer un programme de beaux textes lus ou dits par des comédiens de talent qu'il choisit et dont il aime s'entourer. Il développe également ces lectures en dehors de la saison estivale (*La Messe de l'Athée*, au château de Creullet en avril dernier) ainsi qu'en direction du jeune public —qui semble s'en être bien trouvé.

¹ Henri Pourrat fut un collecteur de contes comparable en importance aux frères Perrault et Grimm. Voyez le *Trésor des contes*.

² *Drac*, mot du vieux français signifiant le dragon ; rien n'a voir ici avec la DRAC — à moins que !... C'est, en tout cas, sur cette racine qu'a été forgé le nom de Dracula. On en trouve la mention dans le roman de Malaparte, *Kaputt*.

³ Comme chez Balzac, par exemple dans *Un médecin de campagne*.